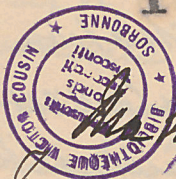


1782 Choueanno, Mardi 23



Ma chère Marquise,

36
1919

Je reçois votre lettre m'annonçant
que ma carte de Rome vous est par-
venue. J'espère que les deux lettres
que je vous ai écrites d'ici vous sont
aussi arrivées. L'agitation des em-
plois des P.T.T. de ce pays: notre correspon-
dance va se trouver plus en sûreté.

Votre extinction de voix est due sur-
ment au brusque abaissement de la
température. Les tempêtes de l'équi-
noxe de tout fait sentir jusque dans
ces montagnes où le thermomètre a
fait un saut dans l'abîme et où des
averses violentes nous enferment entre
quatre murs. J'espère que votre refroidis-
sement aura été tout à fait passager.
Rien de neuf de Fumie. Ce qui

fait la garantie d'une situation qui.
Sinon, serait surtout ridicule, c'est que
une bonne partie des troupes char-
gées de combattre les "déserteurs", sont
de corin avec eux. Les nationalistes
pourront l'armée à un coup de force
qui aboutirait fatalement à un
désastre. L'opinion est en désarroi.
Les journaux vous auront appris que ^{(la convocation de}
la Chambre a été ~~provoquée~~ retardée
de quelques jours et qu'on a convoqué
un conseil de la couronne pour après
demain. Je me garde de risquer ~~de~~
de réputation de prophète en vous
faisant des pronostics, mais que le
résultat de ces augustes délibérations
vous sera connu quand vous lirez ces li-
gnes.

La pluie a chassé beaucoup de visi-
gneurs, dont la qualité était assez mêlée

Pres de ma chambre logeait ¹⁷⁸³ une femme
américaine blonde et rose (que j'avais aper-
çue quelquefois à Rome) avec un ex-
trême italien. Ils étaient vêtus avec re-
cherche d'habits qui marquaient leurs
formes élégantes et on les voyait aperce-
voir parfois en passant de leur robe
sous les corridors. Le son timbre d'une sonne-
rie fort jolie voix, chantait pour son
compagnon. Les femmes guidées par
un ^{au piano} sur instrum faisaient le vide autour
d'eux. Une noble dame qu'ils avaient
pour voisine et dont ils devaient sou-
haiter le sommeil. Les proclamations d'été
Si j'installe à l'unique... c'était m'a-
t-on agité des artistes de cinéma.
La vie par ces jours de froid est
très monotone ici. Je rentrerai avec
force chez moi à Rome. J'ai lu le
dernier livre de Maeterlinck Les ven-
tières dans la montagne où il y a
de belles pages sur la douleur et

le Souvenir. Elles m'ont fait penser
à vous.

J'ai peur que votre prochaine lettre
me dise que le ciel s'en va éteindre
et qu'un peu de sa lumière est entré
dans votre cœur.

Silvia